

## Lettre de Voltaire à D'Alembert, 5 mars 1774

Expéditeur(s) : Voltaire

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 5 mars 1774, 1774-03-05

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1890>

### Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Oui vraiment monsieur Bertrand, ce que vous dites là...

Résumé Jésuites : Volt. va voir ce qu'il peut faire, exemple de Beaumarchais. A envoyé le « fatras de l'Inde ». Tanucci. Catau [Cath. II] passe sa vie avec Diderot. Condorcet. L'archevêque [de Toulouse]. Esquisse de la 1. demandée. Ecrire par Bacon, substitut du procureur général.

Date restituée 5 mars [1774]

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 74.18

Identifiant 1583

NumPappas 1379

### Présentation

Sous-titre 1379

Date 1774-03-05

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D18834. Pléiade XI, p. 627-628

Lieu d'expéditionFerney

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

## Information générales

LangueFrançais

Sourceoriginal, 3 p.

Localisation du documentParis BnF, NAFr. 24330, f. 174-175

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

De M. de Voltaire.

59  
PI

5 mars  
1774.

9

me vraiment monsieur bertaud, ce que vous dites la manierait fort, mais croiez vous que j'ay envie des places? penser aux places maront puissance terrestre painement? si on n'amuse pas les volatiles, on ne tient rien. voire il va au marchais, il a fait rire dans une affaire serieuse, et il a en tout le monde gagné lui, je suis vaillant piedement occupé d'un ouvrage plus universel... mais nous ne devrions que de battre un parti de boutades, quand il faut combattre des armes extrêmes d'impostes, il y a rien qu'à la paix et au repos, ne faire pour son état bertrand.

à marie, je songe, ce que vous avez écrit, je crois que ce n'est pas en le Domaine du comte que de volant, tout volatiles que dans les volatiles, il y a prompt sur des gentz raisonables, ceci a une quel faveur que de vous plaisir et sans humeur, mais une quelle écurie en peu domine à cette affaire, et je vous en dirai somptue et sans faille, mais que vous devriez faire pour ces malheurs.

Dont plusieurs qu'au moins ne sont pas descendus  
chez le moins bon libraire de celle-là  
peuvent general plus réussir. Et nous  
peuvent sûrement, il ferait plus convenable  
que nous nous réjouissons, mais il est plus plausible  
que je m'agite un peu pour, et que je sois chez  
lui.

Je me suis aussi demandé de mon ancienne adresse  
si je la hante. Si non, dire à Mme. que rien le gâtre.  
Si si, je la revois par le même canal avec  
cette lettre.

On me demande de Rome, que c'est bien lui  
ne point avoir rendu bénédicte à St. Pierre.  
Et je n'entends pas que quel soit en question  
l'autographe. toutes les affaires sont longues,  
l'écriture qu'il fasse se rendra.

Et au reste pour la chose embarrassée. Si nous  
avons appris le présent dans la première édition

elle n'a écrit une lettre assez plausible pour  
celle apparition. Elle passe la vie avec Diderot.  
Elle est enchantée, je crois pourtant qu'il  
la révèle, et que tout au moins très bien fait. Des  
nouvelles passent dix ans dans un climat si doux,  
avec une telle sécheresse. Je vous assure enfin  
que j'en quitterai ailleurs. Adieu pour  
franchir maniere. Si je n'oublierai pas au plaisir  
de votre ami, M<sup>e</sup> De Condorcet

Ensuite mot. Je me suis pour surpris des  
ce que vous me demandez bien curieusement que a  
fait mourir de chagrin ce pauvre abbé Audre  
encor un autre mot. Vouz l'ignez. Par la cause  
que vous demandez, toutefois la cause n'est pas dégagée  
encore, sinon on peut faire quelques choses

Et pour un autre mot. Vous me demandez l'abbé  
Audre  
pour l'heure que commence par un bon

Heck 1934

A 3'Alémber

5 mars 1774

M. 9059